

Toutes les conditions générales du tarif commun précipité sont également applicables aux nouveaux mouvements ci-dessus.

C'est lundi que le public roubaïen sera appelé à juger le *Mangeur de fer* ce drame si émouvant qui fait courir tout Paris en ce moment et dont les quinze premières représentations ont produit plus de 70,000 fr.

L'activité dont M. Steiner a fait preuve jusqu'ici ne se dément pas, car c'est un mois, jour pour jour, après son apparition à Paris, que le *Mangeur de fer* sera représenté sur notre théâtre.

Dans l'après-midi de jeudi, une barquette, dirigée par de jeunes natougniers inexpérimentés, chavira non loin du Sartel et les trois jeunes gamins qui la montaient allaient infailliblement périr si plusieurs personnes ne s'étaient dévouées pour les secourir.

Ils en ont été quittes pour la peur et pour un plongeon très désagréable.

Le 21 mai, vers dix heures du soir, un commencement d'incendie s'est manifesté dans un grenier contenant de l'avoine, appartenant à M. Devaux, épicière en gros, demeurant à Tourcoing, rue de Tournay. La perte, évaluée 800 fr., est assurée par la Compagnie l'Urbaine.

La cause de ce sinistre est due à un défaut de construction.

Jeudi soir, un individu à l'accent anglais, d'un extérieur distingué, paraissant âgé de 35 ans, se présentait à l'Hôtel de l'Europe, à Lille et y demandait une chambre; sur sa demande que lui fit l'hôtelier de vouloir bien donner ses nom et prénoms, il répondit que cela n'était pas nécessaire, puisqu'il comptait partir le lendemain.

Une partie de la journée d'hier était écoulée, et les gens de la maison n'ayant pas vu descendre l'étranger, on alla frapper à la porte de sa chambre, et comme on ne recevait pas de réponse, on força la serrure, et on trouva étendu sur le parquet le cadavre de l'inconnu; il avait à la tempe droite une forte blessure et à côté de lui un pistolet qui avait servi à lui donner la mort.

Cet individu a laissé sur la table de sa chambre l'écrit suivant :

« Je prie le propriétaire de cet hôtel de pardonner à un homme malheureux pour le préjudice qu'il lui cause et le prie de me faire enterrer décemment avec mon initiale F. W. la date et une étoile sur ma tombe. Il va trouver sur moi 1,200 fr., desquels je prie de se rembourser toutes les dépenses et de détruire le reste, s'il y en aura, entre les pauvres de la ville.

En accordant mes derniers vœux, il aura ma profonde gratitude. Comme je n'ai pas d'amis à plus de 1,000 lieues d'ici, il sera inutile de retarder mes funérailles.

Je prie d'enterrer avec moi tout, montras, bagues et bijoux. »

Des papiers brûlés qui ont été trouvés sur le parquet de sa chambre laissent croire que cet étranger a voulu que tout indice de nature à le faire reconnaître disparût. (Mémoire.)

Un quidam se présentait, il y a quelques jours, chez M. J..., tailleur à la mode, rue de la Grande-Chaussée, à Lille, se faisant passer pour un marchand de déchets en gros, demeurant à Roubaix, en obtenait des effets d'habillement à solder ultérieurement. Le confectionneur ayant conçu des craintes, prit des informations et découvrit bientôt qu'il avait été dupé d'un fripon. Un étranger, nommé Vandebrouck, vient d'être arrêté sous la prévention d'être l'auteur de cette escroquerie.

COURS PUBLIC DE CHIMIE.

Lundi 28 mai à 8 h. du soir.

Ether sulfurique, éther chlorhydrique, éther acétique : leur préparation et leurs propriétés. Dangers que présente l'éthérisation. Action de l'éther sur l'économie animale. Traitement de l'empoisonnement par les liqueurs spiritueuses.

COURS PUBLIC D'HISTOIRE NATURELLE

Mercredi 30 mai, à 8 heures du soir.

ORGANES DES SENS.
Etude de l'œil et de la vision.
Pour faciliter la démonstration, le professeur présentera un œil fabriqué par le docteur Auzaux.

Malgré la saison d'été, le nombre des auditeurs est considérable aux cours publics. M. Jodeau comptait à ses dernières leçons environ cent vingt personnes; la salle était comble, nous le constatons avec bonheur. H. L.

COURS PUBLIC DE DROIT COMMERCIAL

Jeudi 31 mai, à 8 heures du soir.

Explication des trois derniers paragraphes de l'art. 632 du code de commerce ainsi conçus :

« La loi réputée actes de commerce : toutes les opérations des banques publiques; toutes obligations entre négociants, marchands et banquiers; entre toutes personnes, les lettres de change, ou remises d'argent faites de place en place. »

Pour toute la chronique locale, J. REBOUX.

THÉÂTRE

GALATHÉE

Galathée, de Victor Massé, est un des plus charmants opéras comiques du répertoire moderne.

Je ne prends pas le mot moderne dans le sens exactement chronologique qui remonterait plus haut, historiquement parlant.

A notre époque, où tout passe ou tout marche, avec une sorte de rapidité vertigineuse, on oublie vite.

A cette époque, où l'on fait plus que marcher, où l'on court, où l'on se précipite vers un but qui n'est pas précisément l'art, une œuvre artistique devient vite ancienne au point de vue grammatical du mot.

Galathée ne remonte pas à la grande époque de renaissance artistique qui a produit les grands artistes, les grands écrivains, et les grandes œuvres de la période de 1825 à 1840.

En musique: Rossini, Auber, Meyerbeer, Haëvy, Herold, Adam, sont les représentants, dans chaque genre, de cette période.

Guillaume Tell, Robert le Diable, la Juive, la Muette, le Domino noir, le Cheval de Bronze, (et tant d'autres perles du riche écria d'Auber.) le Préaux clercs, Zampa, le Châlet sont pour nos enfants des œuvres anciennes.

Elles n'ont pas été égalées — je suis bien que je ci e des chef d'œuvres — mais où trouvez-vous l'équivalent aujourd'hui ? Il est vrai qu'on compense la force, le talent réel, la qualité (qu'on me passe cette comparaison triviale.) par la quantité.

Galathée tient le milieu, entre la force des œuvres anciennes, puisque nous admettons cette qualification, et la faiblesse des productions de ces quinze dernières années.

Non-seulement cette œuvre est bien écrite, mais elle est pleine de fraîcheur et de mélodie.

Elle est bien conduite, les différentes parties de l'ouvrage bien que parfaitement liées entre elles, et formant un tout homogène, se détachant cependant, nettes, saillantes, et quelques unes étincelantes de verve.

Le poème lui-même prête à la musique; il est emprunté à l'antiquité, à ce peuple où l'art régnait en maître. Tout ce qui s'y rapporte est beau, grand, fin, distingué.

L'opéra de Massé réunit beaucoup de ces qualités; — c'est, je le répète, un des plus gracieux opéras du répertoire moderne.

Il a été bien interprété à Roubaix. On n'exigera pas, je l'espère, l'exécution et surtout l'orchestration du théâtre de l'Opéra-Comique de Paris, — tout est relatif, les ressources et le résultat.

Quant à l'orchestre, il est en progrès. Il y a certes beaucoup à faire, mais il faut se contenter de peu quand les éléments manquent. M. Stréletski est très capable, il le prouve en faisant ce qu'il fait avec si peu de ressources. (il ne peut en avoir davantage.)

Qu'on lui donne des musiciens, (on n'en peut trouver) et il fera un orchestre — c'est toujours l'éternelle histoire, très vulgaire mais juste, de l'omelette et du civet.

Les honneurs de l'exécution reviennent de droit à Mme Graizer.

Elle a chanté et joué ce rôle de Galathée, avec une force qu'on ne lui avait pas encore vue. Ce rôle est au dessus de son emploi et n'est pas au dessus de son talent, tant s'en faut.

Elle l'a détaillé avec science, avec une grâce charmante; ses couplets (*Je suis... j'aime*) ont été dit finement, avec un sentiment exquis.

Dans ce passage bien caractérisé. *Je suis femme, je suis reine* l'qui demande une énergie élan, Mme Graizer s'est élevée, comme dans les fameux couplets d'ivresse (*Verse encore*) à une véritable puissance, on peut dire : (dût le mot être risqué) à une grande éloquence musicale.

M. Graizer a bien dit le rôle de Pygmalion qui est écrit un peu bas pour un baryton, — il s'en tire bien, sans gêne apparente; il gagne de la confiance vis à vis du public, et par suite, de la sûreté d'intonation.

Undébut est toujours un épouvantail pour un artiste, surtout pour un chanteur.

Il a chanté avec goût, avec puissance, avec art tout ce rôle très difficile, surtout dans les duos et trios.

Il faut citer particulièrement l'Invocation à *Vénus*, du duo du premier acte. Il faut aimer c'est la loi puis la fin Dieu créa la beauté.

Enfin, M. Graizer a été applaudi à plusieurs reprises; il le méritait.

Quant à Mme Graizer, acclamée pendant toute la pièce, elle a été rappelée dès le premier acte. M. Melingue (*Midus*) s'est montré acteur consommé et chanteur agréable.

Cet artiste se dessine de plus en plus dans n'importe quel genre, il possède son art à fond.

M. Bonnet, le ténor, nouvellement arrivé, a gentiment chanté son air de la *Faressse*.

Il a une bonne voix, ce n'est pas un *Ténorino*; il y a du volume dans l'ensemble des différents registres; l'étude en fera, je le crois, un fort ténor, ou plutôt encore, un chanteur pouvant aborder beaucoup des rôles de Roger.

D'ici là, il y a loin, je le sais.

Il a l'instrument, le travail fera le reste. On lui reproche un accent méridional prononcé — c'est vrai, mais en fait d'ac-

ents, tous si laids... transplantés, par cela même qu'il sont inusités.

Je suis curieux de savoir l'effet que ferait à Bordeaux ou à Marseille l'accent agréable qui flurit dans toute sa splendeur à Lille, à Roubaix, à Tourcoing et un autre, non moins harmonieux, de la Flandre: de Bailluet à Dunkerque, inclusivement...

En somme, succès pour Galathée qui reparaitra.

Après Galathée, la *Fiole de Cagliostro* M. G. B. en rendra compte; je me borne à la partie musicale.

Dimanche, les *Mystères de l'été*, souvenir pleine de gaieté de l'an dernier, — il y a là une comparaison à faire entre les deux troupes. M. Luco, artiste du théâtre des Variétés, jouera dans cette pièce.

A.

M. le Directeur du Théâtre nous prie de publier la lettre suivante :

« Mesdames et Messieurs les habitués du Théâtre.

« Le *Mangeur de Fer* obtient en ce moment à Paris un succès d'enthousiasme. Fidèle à mes antécédents, j'ai voulu vous en donner la primeur; c'est au prix de sacrifices sérieux et en engageant des artistes auxiliaires que j'ai pu y parvenir. J'ose espérer que vous voudrez bien me tenir compte de mes efforts et m'en récompenser en honorant cette représentation de votre présence.

Veuillez agréer, Mesdames et Messieurs, l'assurance de mon dévouement sincère et me croire.

Votre bien obéissant serviteur,
A. STEINER-MEYRAN.

THÉÂTRE DE ROUBAIX

DIMANCHE 27 MAI.

LES MYSTÈRES DE L'ÉTÉ, vaudeville en cinq actes.

LE TATTERSAL BRULE, comédie en un acte.

Bureaux ouverts à 7 heures 1/4; on commencera à 7 heures 3/4.

Ordre du spectacle : 1. Le Tattersal 2. à 8 1/2 h. Les Mystères de l'Été.

LUNDI 28 MAI.

LE MANGEUR DE FER, drame en cinq actes.

Les bureaux seront ouverts à 7 h.; on commencera à 7 heures 1/2.

FAITS DIVERS

On parle de nouveaux scandales de jeu; les faits se seraient produits dans l'un des plus grands cercles de Paris; un joueur aurait perdu 250,000 francs dans une seule soirée.

On signalait dernièrement, à Lyon, la disparition d'un négociant de cette ville. La *Gironde* nous annonce aujourd'hui un événement du même genre.

A quelques kilomètres de Bordeaux, dans le canton de Blanquefort, un homme âgé, jouissant d'une certaine aisance, le nomme Jean Bouscarrel, propriétaire à Bruges et habitant la commune d'Eysines, a disparu le 3 janvier dernier, sans que depuis cette époque sa famille, qui presque toute habite Parempuyre, ait pu obtenir des renseignements sur son compte, malgré les nombreuses démarches auxquelles elle n'a cessé de se livrer.

Le jour de sa disparition, Bouscarrel était porteur d'une somme de 800 francs en or. On se perd en conjectures sur cette mystérieuse affaire.

Tous les cours d'eau, les fossés, les marais, ont été inutilement fouillés; la Morgue a été vainement interrogée depuis plus de quatre mois; rien, en un mot, n'est venue faire croire soit à un accident, soit à un suicide.

— Dimanche, à trois heures et demie de l'après-midi, la chaudière de la machine à vapeur a fait explosion, on ignore encore par quelle cause, dans la fabrique de couverts de MM. Cazès et Seguin, rue Vincennes, 12, (19^e arrondissement). Six ouvriers qui se trouvaient là ont été gravement blessés; on en a transporté deux à l'hôpital Saint-Louis. Les autres, après avoir reçu les premiers soins, ont été reconduits à leurs domiciles respectifs. Le dommage est évalué approximativement à 70 000 francs. Ce déplorable événement va priver de travail pour deux mois au moins un grand nombre d'ouvriers. Un enquête a été commencée.

— Samedi dernier, à la foire du Blanc (Indre), plus de 600 paquets de bœufs, réunis sur le champ de foire où se trouvait en même temps une foule considérable de vendeurs, d'acheteurs et de curieux, ont été saisis d'une sorte de panique. Tous ces animaux furieux se sont élançés au galop, renversant et culbutant tout ce qui se trouvait sur leur passage. Pas un n'est resté sur le champ de foire. Plusieurs personnes ont été tuées, et l'on parle de 200 blessés.

— Une correspondance de Richmond nous apprend que les journalistes de cette ville ne voulant plus subir les exigences des imprimeurs se sont mis en grève.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 21 mai 1866.

Le marché continue à se raffermir. La plupart des valeurs ont débute en hausse sur les cours de clôture d'hier et, après diverses oscillations, ont fermé à leurs cours de début, c'est-à-dire avec un avantage notable sur les derniers cours d'hier. Les consolidés anglais sont venus sans

changement à 85 1/4 3/8. La cote de Vicennes est meilleure; les changes se sont considérablement améliorés. Les affaires ont été assez animées. La rente ouverte à 64.50 a atteint 64.40 pour retomber à 64 fr. et fermer à 64.20. L'italien ouvert à 40 fr. a flechi à 39.45 pour rester à 39.60. Le Mobilier s'est tenu de 515 à 522.50 et l'Espagnol de 250 à 255. Parmi les chemins l'Orléans finit à 796.25, le Nord à 1060, le Lyon à 795, l'Autrichien à 302.50, le Lombard à 292.50 et le Saragosse à 145. Le comptoir d'Escompte a repris à 690 et reste à 685. Les Transatlantiques sont à 436.25 et l'immobilière à 382.50.

Cours moyen du comptant: 30/0 64.27 1/2 4 1/2 93 12 1/2.

Banque de France 3370.
Crédit Foncier 1,121.50

COURS DE LA BOURSE

Du 26 mai 1866.

| Cours de ce jour | Cours précédent |
|---------------------|-------------------------|
| 3 0/0.....65 85 | 3 0/0.....64 27 1/2 |
| 4 1/2 0/0.....94 75 | 4 1/2 0/0.....93 12 1/2 |

COMMERCE

Havre, 24 mai. — Les dépêches anglaises de Liverpool donnent 10,000 b. de ventes pour hier, en bonne partie pour la spéculation; ici on a continué quelques affaires dans la soirée et le terme a donné lieu à la vente de 5 à 600 b., à 107 fr. 50 pour juin, et de 142 fr. 50 à 115 fr. pour mois suivants. Aujourd'hui, le marché a ouvert en même position, avec une demande courante pour la flature à peu près aux cours précédents. A livrer du Louisiana très bas sur juillet et août a été traité à 145 fr.; cette après-midi Liverpool étant de nouveau venu avec 6,000 b. de ventes seulement, on n'a presque rien traité sur place et la tendance était plus faible.

Les ventes, à quatre heures, y compris celles d'hier soir, vont à 1,257 b.

Laines. — La demande se réveille pour cet article, et nous avons eu de nouveau à noter 53 b. Buenos-Ayres en suint, en plusieurs lots, de 1 fr. 80 à 2 fr. 15.

25 Cotons. — On a continué les affaires à terme, hier soir, aux prix précédents. Nous restons encore en même position, aujourd'hui pour le terme, et les prix que l'on pratique pour le disponible restent décidément un peu plus de demande. Cependant on a été plutôt calme cette après midi, depuis reçu des dépêches de Liverpool. — Les ventes, à quatre heures, vont tout-à-fait à 1,114 b., y compris 90 b. Louisiana ordinaire à good ordinary, à 125 fr., et 50 b. Timnevelly good fair, départ de janvier, que l'on a laissées à 90 fr.

Les courtiers, en révisant la cote, cette après-midi, l'ont baissée de 5 à 20 fr.

Laines. — La demande reste bien régulière pour les laines de la Plata à peu près dans la parité des cours précédents; depuis les affaires notées hier il n'a encore été vendu passablement de petits lots, ensemble 77 b. Buenos-Ayres en suint de 1 fr. 60 à 2 fr. 30 le kil., suivant qualité.

La délicieuse Revalessière du Barry guérit, sans médecine ni purges, les nerfs, estomac, foie, gastrites, gastralgies dyspepsies, diarrhées, poitrine, asthme, phthisie, gorge bronches, vessie, reins, intestins, inflammations, mugueuse, cerveau et saug. Elle économise mille fois son prix en remèdes, 60,000 cures par an, rebelles à tout autre traitement, 1/4 kil., 2 fr. 25 1/2 kil., 4 fr. 1 kil., 7 fr.; 2 kil., 1/2, 16 fr. 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr.

Aux mêmes prix la Revalessière Chocolatée. Du Barry, 26 pl. Vendôme, Paris.

JUSQU'AU 31 MAI Présent Mois

billets à 25 c. dans toute la France chez tous les Libraires et Débitants de Tabac.

Grandes Loteries

autorisées dans tout l'Empire Français.

QUATRE-CENT-CINQUANTE MILLE FRANCS

A GAGNER POUR UN FRANC.

Loterie de Bordeaux (un million). FR. 100000

Nombreux lots. — Gros lot... 100000

Loterie Châteauroux (un million). 100000

Nombreux lots. — Gros lot... 100000

Loterie de Andelys (750,000 fr.). 100000

Nombreux lots. — Gros lot... 100000

Les Enfants pauvres (1,500,000 fr.). 150000

Nombreux lots. — Gros lot... 150000

Ces quatre gros lots s'élèvent à fr. 450000

Et plus de six cents autres lots.

Avec 25 c. on peut gagner un lot, même un gros lot. En prenant, à 25 c., UN billet de chacune de ces quatre Loteries, on pourra donc, avec un franc gagner ces quatre Gros Lots, — c'est à dire: Quatre-cent cinquante mille francs pour un franc.

Billets à 25 c. dans toute la France chez tous libraires et débitants de tabac.

On peut aussi, pour VINGT billets (20 chances de gagner ces Gros Lots), adresser (mandat-poste ou timbres poste) CINQ francs au Directeur du BUREAU-EXACTITUDE, 68, rue Rivoli, Paris. 30x 6027

ANNONCES

Etude de M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix, rue Neuve, 44.

VILLE DE ROUBAIX, quartier de la Guinguette, près la route de Tourcoing,

CINQ BELLES MAISONS

A ÉTAGE

dont deux à usage d'estaminet et une autre à usage de marchand, d'un revenu annuel brut de 1900 francs,

A vendre pour en jouir de suite.

S'adresser, pour traiter, à M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix, rue Neuve, 44, dépositaire des titres et des plans.

27x. 6021

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

Ville de Lannoy et communes de Leers-France et Lys-lez-Lannoy.

1° UNE MAISON

située à Lannoy, rue de Tournay.

2° UNE MAISON

située audit Lannoy, rue Saint-Jacques.

3° 17 ares 72 centiares de terrain pour bâtir à Lys-lez-France.

4° 8 ares 88 centiares de terrain pour bâtir audit Leers.

La 5° 5 ares 61 centiares de terrain situés à Lys-lez-Lannoy.

A VENDRE

pour en jouir de suite

L'an 1866, le jeudi 7 juin, à 3 heures de relevée, M^e VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera en son étude à l'adjudication de ces biens. 6007 b.

Etude de M^e DUCROCQ, notaire à Marcq et de M^e DELINSALLE, notaire à Cysoing.

Le lundi 28 mai, à 3 heures, M^e DUCROCQ adjudgera en la salle de la Mairie de Mouveaux:

MOUVEAUX. — 1° A front du chemin des Carliers, près du Pavé de Roubaix,

62 Ares de Labour

occupés sans bail par Picavot-Six, propre à y bâtir une campagne ou un établissement industriel.

2° AUX DURIEZ,

UNE MAISON

ET 13 ARES DE VERGER

plantés de 63 peupliers, occupés sans bail par Tellez. 42x.-6055

A vendre OCCASION

DEUX MACHINES LOCOMOBILES presque neuves; une de 6 à 8 chevaux système Debièvre de Lille, l'autre de 3 à 4 chevaux, système Callas de Paris, à vendre, et 1.500 k. tuyaux cuivre rouge tout neufs pour prise de vapeur et autres de toutes grosseur 290 fr. les 0/0 k^e garantis bons est bien faits.

Barreau-Pinchon, rue St-Léon, n° 136, à Amiens (Somme). 3J. 6048

VILLE DE ST-OMER, A VENDRE

L'exploitation d'une fabrique de draps et feutre pour les papeteries, avec fonlonaige, sacs en laine et en toile pour les sucreries, grains et farines.

Le matériel nécessaire à l'exploitation, comprend les métiers à tisser, cardes, fileuses, lameries, foulons, etc.

Cette exploitation, placée au centre de l'industrie sucrière, avantageusement connue par de nombreuses entreprises pour la fourniture des draps, couvertures, et sacs à de grands établissements publics, peut devenir des plus prospères.

S'adresser pour traiter à M^e Brèche, rue du Faucon, 29, chargée d'administrer la succession de son père. 30x-6080

A LOUER PRÉSENTMENT

RUE DES LONGUES HAIES, pour une ou pour plusieurs années quatre vastes étages d'une superficie de huit cents mètres carrés chacun, convenables pour triages de laines, magasins de marchandises ou de matières premières, etc. — Emménagement très facile par tire sacs et Vendings mus par la vapeur. — Tuyaux de chauffage et d'éclairage tout posés. — Force motrice à fournir au besoin.

S'adresser rue du Pays, n° 8. 30x-6060

Maison à louer

Une maison à louer à usage de magasin, située route de Tourcoing, en face de chez M. Frassez.

S'adresser chez M. D'Halluin, rue de la Rondelle, n° 2. § 6036

A CÉDER

L'avolement et la jouissance d'une ferme de 17 hectares 29 ares 47 centiares. Elle est à proximité de Roubaix ou elle se pourvoit d'engrais et écoule la plupart de ses produits.

S'adresser en l'étude de M^e COTTIGNY, notaire à Roubaix. 30x-6067

A LOUER

A Roubaix rue du Moulin, près la rue de Longues-Haies,

3 jolies Maisons neuves à deux étages

et une VASTE CAVE de 30 mètres carrés environ.

S'informer au bureau du Journal. §-6087

A céder

dans de bonnes conditions, un bel ESTAM